Le quartier ouest des Pentes, une histoire singulière

L'époque gallo-romaine

Le quartier est traversé par la voie du Léman (sur le tracé actuel de la montée des Carmélites et de la rue des Chartreux). Cette voie de circulation importante qui desservait également l'amphithéâtre était certainement bordée de nombreuses constructions et équipements en lien avec celui-ci, comme le suggèrent les fouilles récentes.

Fouille préventive du site 9-11 rue des Chartreux (nov-déc 2006)

Le site des 7-9-11 rue des Chartreux se trouve en bordure du plateau de la Croix-Rousse dans le premier arrondissement de Lyon à l'altitude moyenne de 240,00 m NGF. La fouille de près de 950 m² a permis de mettre au jour des occupations s'étalant du Néolithique à l'époque Contemporaine.

Si le Néolithique ancien ou moyen se résume à une seule structure foyère en surface de la moraine, l'époque gallo-romaine est, elle, attestée par plusieurs ensembles. Une première phase comprend la réalisation de voies de communication frustes, à même le terrain naturel, avec un fossé latéral.

La principale voie est globalement parallèle à la rue actuelle et a été observée sur plus de 37 m de long. Elle est mise en place avant la fin du Ier siècle de notre ère, période à laquelle son fossé est comblé et recoupé par une série d'inhumations en coffres en matière périssable et en pleine terre. De cette époque datent également deux fosses à incinération.

Au début du IIIe siècle, un enclos fossoyé, dont le centre est occupé par une grande fosse, est comblé par des éléments squelettiques humains, appartenant à une trentaine d'individus et associés à des restes d'animaux (Équidés, lion, ours, chien). Cette structure, positionnée au niveau de la rupture de pente, révèle une mise en scène originale pour l'époque et dont la signification reste peu évidente. Elle recoupe une seconde portion de voie, nord-sud, mise en place avant la fin du Ier siècle de notre ère.

Enclos funéraire où furent trouvés des ossements d'hommes « forts » (gladiateurs ?), de chevaux, ours et lions. Ont également été mis à jour des vestiges de la voie romaine.

L'époque moderne voit ensuite l'installation d'un habitat de type rural, en relation avec le développement d'une zone de jardins maraîchers, qui entraîne des terrassements importants et la création de plusieurs structures de récupération et de stockage d'eau. Une série d'inhumation de chevaux et une sépulture de deux femmes ponctuent la parcelle moderne.

Au XIXe siècle, enfin, des sociétés religieuses de bienfaisance occupent le terrain et y construisent différents bâtiments, détruits dans le cadre du présent projet de construction d'un immeuble de logements, à l'exception d'une chapelle, conservée et réaménagée en appartements.

Fouille préventive du 14 place Lieutenant Morel (13-14 mars 2008)

Une découverte fortuite a été faite dans le cadre de travaux de terrassement réalisés au devant du 14 place Lieutenant Morel (69001). Elle a permis la localisation d'un ensemble de murs antiques contemporains appartenant probablement à un même édifice sur le versant sud de la colline de la Croix Rousse à 222 m d'altitude.

Cette opération d'archéologie préventive est réalisée non loin du tracé reconnu de la voie antique du Léman (aujourd'hui montée des Carmélites et vraisemblablement rue des Chartreux).

Un premier mur, orienté est-ouest, engagé en bordure de l'excavation, montrait une partie de son parement sur plus d'un mètre de hauteur. Dans une stratigraphie, deux autres murs parallèles orientés nord-sud émergeaient. Ils sont conservés sur quelques assises.

Mur et sol

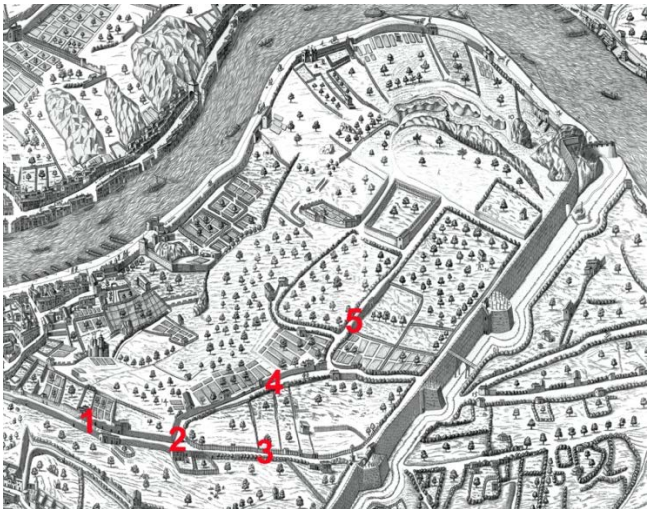
La plus septentrionale de ces structures venait rejoindre à angle droit le mur est-ouest qui conservait l'empreinte de son arrachement. L'ensemble du bâti a été élevé directement sur le substrat naturel apparemment nivelé. Une partie du sol de chantier était encore en place au pied des fondations dans un angle mort au nord du site. Aucun sol d'occupation n'est apparu en stratigraphie, et les structures observées sont englobées dans un remblai de démolition antique.

Les vestiges de la place Morel demeurent mal renseignés, mais la présence de bâti antique dans ce secteur enrichit le corpus encore ténu des données concernant les limites de l'occupation gallo-romaine sur les versants de la colline de la Croix Rousse.

E. Bertrand - www.archeologie.lyon.fr

XVIe siècle

L'ouest des Pentes est un territoire essentiellement agricole, avec peu de voies de communication.



Extrait du plan scénographique de 1550
(fac similé de 1872)

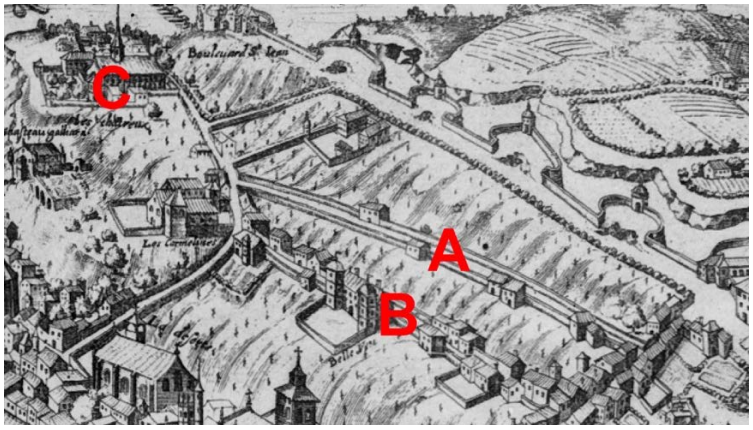
1. Coste Saint-Vincent, future montée des Carmélites
2. Emplacement de la future place Morel
3. Future rue de la Tourette
4. Future rue des Chartreux
5. Future rue Pierre Dupont

La **Chartreuse de Lys du Saint-Esprit** commence à s'y installer à partir de 1585. Il en reste actuellement seulement l'église Saint Bruno et des parties du cloître (voir le dossier « Histoire de la place des Chartreux »).

En 1585, la **rue Masson** (actuelle rue du Bon-Pasteur) est ouverte.

XVIIe-XVIIIe siècles

La **rue Neyret** est ouverte en 1619.



Extrait de la « Grande vue de Maupin » de 1625

A. Rue Masson (rue du Bon-Pasteur)

B. Rue Neyret

C. Chartreuse de Lys du Saint-Esprit

En 1627 Jean Mazuyer, bourgeois de Lyon, devient propriétaire du « clos de la Tourette » comprenant un domaine agricole et une demeure de plaisance : le « château de la Tourette ». Dans le 2e quart du XVIIe siècle il fait construire un **portail** entre deux parties du domaine.

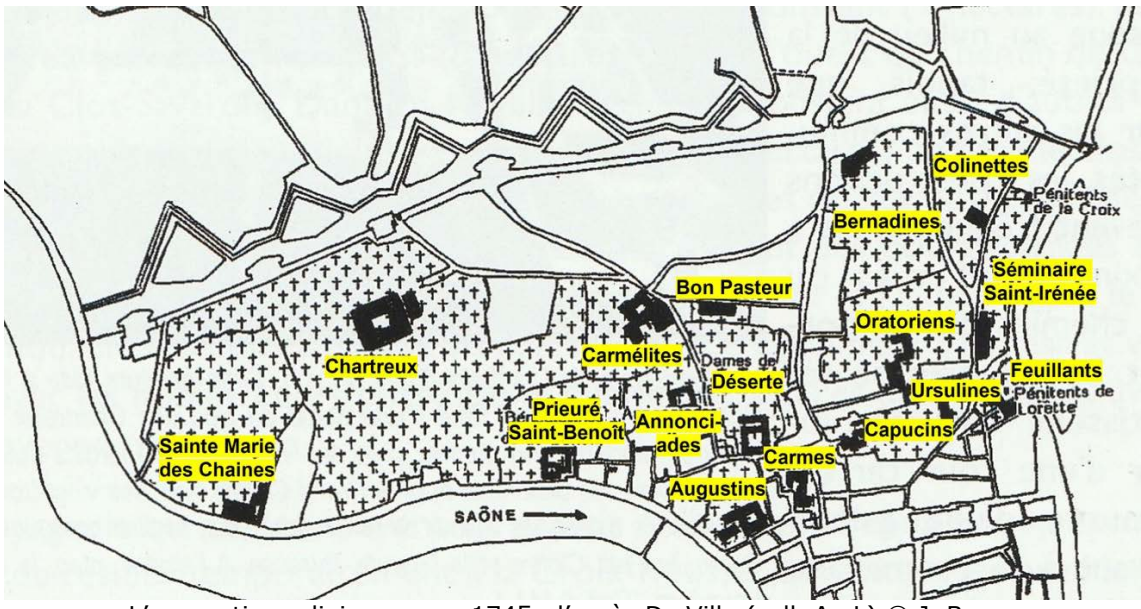
Ce portail est conservé lors de la démolition du château pour construire l'École Normale d'Institutrices en 1884. Il est alors déplacé au niveau du boulevard de la Croix-Rousse. Il est classé Monument Historique en 1910. C'est actuellement la porte d'entrée du collège de la Tourette.

Le portail du collège de la Tourette

Les clos religieux

Ils occupent progressivement l'ensemble des Pentes.

En ce qui concerne l'ouest de Pentes :
- à partir de 1580, la Chartreuse du Lys du Saint-Esprit ;
- à partir de 1616, les Carmélites ;
- à partir de 1620, la communauté du Bon-Pasteur ;
- à partir de 1624, le couvent de l'Annonciade Céleste ;
- à partir de 1641, le monastère de Sainte-Marie-des-Chaînes.



L'occupation religieuse vers 1745, d'après De Ville (coll. AmL) © J. Barre

Que reste-t-il de ces clos religieux ?

Bas-relief en souvenir du couvent,
20 bis quai Saint-Vincent

Sainte-Marie-des-chaînes

24 bis montée des Carmélites

Annonciades Célestes

20 montée des Carmélites

21 rue Pierre Blanc

10 montée
des Carmélites

Les Carmélites

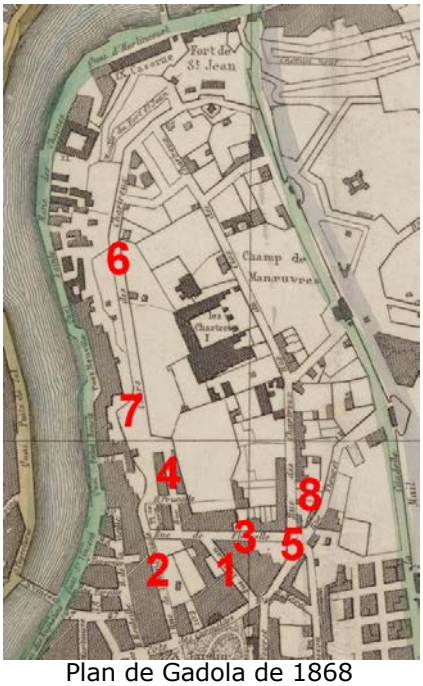
XIXe siècle

Il se construit un quartier à cheval sur une frontière entre deux histoires, deux périodes d'urbanisation. Cette frontière passe entre les rues de Flesselles et Ornano.

À l'est

Suite à la Révolution et l'expulsion des religieux, les clos, devenus biens nationaux, sont vendus au privé.
De nombreuses rues nouvelles sont ouvertes et rapidement loties :

- 1824, rue Tolozan (Pierre Blanc en 1901) (1) ;
- 1832, rue de l'Annonciade (2) ;
- 1835, rue de Flesselles (3) ;
- 1839, rue Rivet (4) ;
- 1841, place Morel (Joseph, Ltt Theo en 1945) (5) ;
- 1848, boulevard des Chartreux (Gal Giraud en 1949) (6) ;
- 1850, liaison Annonciade / Bd Chartreux par un viaduc (7) ;
- 1854, impasse Ornano (partie haute de la rue actuelle) (8) ;
- 1858, la rue Masson devient la rue du Bon Pasteur et son débouché est remonté à son emplacement actuel ;
- 1864, montée du Mont Sauvage (Ltt Allouche en 1945).



Plan de Gadola de 1868

Le viaduc Rouville

Place Morel et groupe scolaire (début du XXe siècle)

Autres équipements créés

- 1855-1856 : jardin des Chartreux
- 1882 : église du Bon-Pasteur
- 1887 : groupes scolaires Morel et Neyret (écoles primaires, puis collèges et lycées)
- 1888 : École Normale d'Institutrices

Le jardin des Chartreux

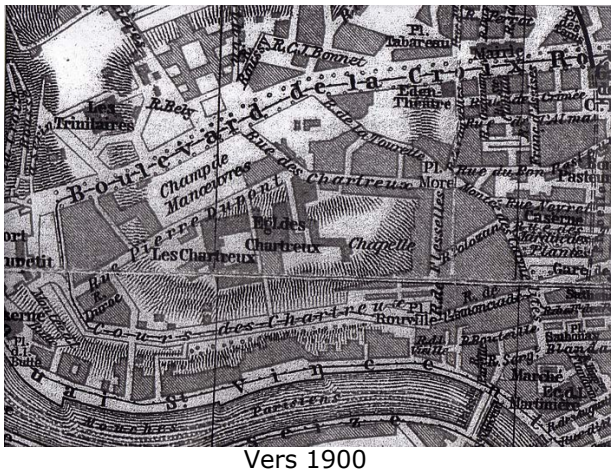
École Normale d'Institutrices

À l'ouest

Le clos des Chartreux qui s'étendait jusqu'à l'arrière de la rue de Flesselles, devenu lui aussi bien national, est racheté dès 1820 par des religieux :

- les Missionnaires (puis l'Institution des Chartreux) ;
- les sœurs Saint Joseph (Lycée Saint-Bruno) ;
- les sœurs du Sacré Cœur (Annexe La Salle) ;
- les frères du Sacré Cœur (Saint-Louis) ;
- les sœurs Saint Charles (maison de retraite).

Une exception : le Clos Jouve (du nom du propriétaire) devient un terrain de manœuvre militaire en 1840. Puis ce dernier est remplacé par le plus grand jeu de boules de Lyon. Et enfin, en 1954, le stade Roger-Duplat y est créé.



Vers 1900

Le terrain de boules du clos Jouve

Destin des autres clos religieux

Le clos des Carmélites largement amputé par l'ouverture des rues Tolozan et de Flesselles puis par le lycée Morel abritera de 1939 à 1944 le centre des Compagnons de France puis, en octobre 1945, le centre d'apprentissage des Carmélites. Les bâtiments restants seront démolis en 1957 pour permettre la construction du collège d'enseignement technique de 1960 à 1963 (actuel lycée des métiers Jacques de Flesselles).

Le Bon Pasteur deviendra une caserne remplacée en 1960 par l'école des Beaux-Arts.
Je propose d'enlever cette phrase car la caserne date de la construction de l'église :

L'Annonciade céleste a été donné aux sœurs Saint Charles par Letizia Bonaparte, mère de Napoléon 1er. Puis le site deviendra la clinique Saint-Charles.
Sainte-Marie-des-Chaînes sera occupée par l'armée (les Subsistances) puis devient un équipement culturel du même nom.

XXe siècle

Années 1920

- Démolition d'immeubles côté sud de la rue Tourette : celle-ci est élargie et l'impasse Ornano devient une rue.
- Sur le terrain des Chartreux racheté par la ville est ouverte la partie sud de la rue Ornano qui se lotit rapidement.
- 1926-1927 : construction de l'école maternelle Victor Hugo (3 impasse Flesselles), par François Clermont
- 1929 : livraison des H.B.M. du Clos Jouve

Années 1930

- 1930-1933 : construction de l'école de tissage par Tony Garnier (né au 17 rue Rivet)
- 1932-1935 : construction du groupe scolaire Victor Hugo (5 impasse Flesselles) par Victor Clermont
- 1934 : construction du lavoir public / bains douches par Victor Robert, Auguste Chollat et Jean Marin (4 impasse Flesselles)

Plaque située 17 rue Rivet

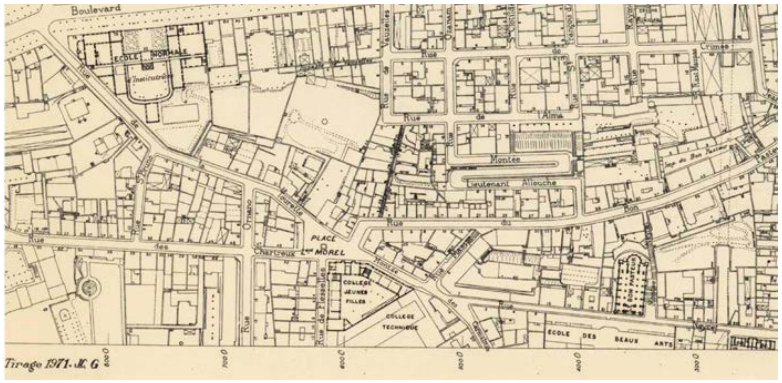
Maternelle et groupe scolaire Victor Hugo

Bains douches

Ancienne École de tissage

Années 1960

- Livraison de l'immeuble H.L.M rue Ornano
- Construction du Collège d'enseignement technique de Flesselles sur ce qui restait du clos des Carmélites.
- Ouverture de l'école des Beaux-Arts



Plan de 1971

20 rue Ornano

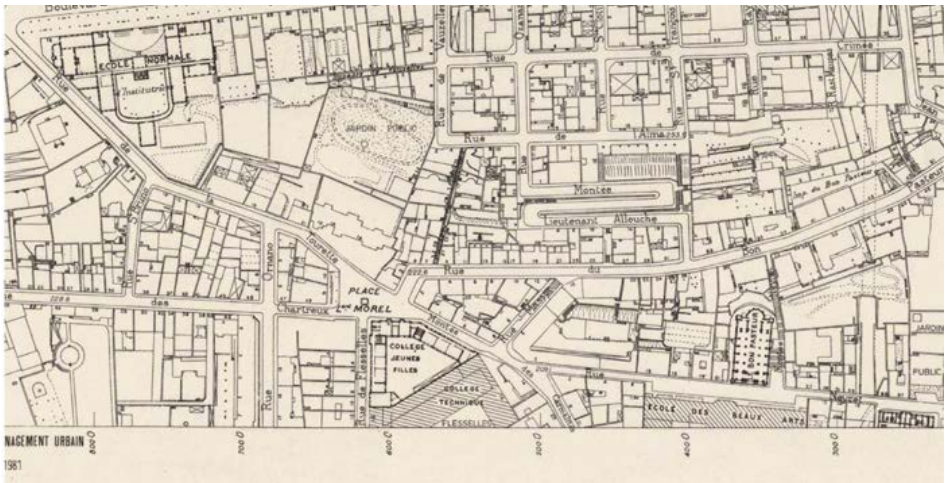
Années 1970-1980

1979 : ouverture du jardin public Sutter du nom de l'ancienne propriétaire

1981 : livraison de l'immeuble H.L.M. au 10-12 place Morel

Le parc Sutter

10-12 place Morel



Plan de 1981

Qui étaient-ils ?

Joseph Morel (1777-1860)
Agent de change estimé pour ses qualités administratives et ses vertus familiales, il fit partie du Conseil municipal et du Conseil général du Rhône. Propriétaire du 2 place Morel et des terrains attenants, il en céda une partie à prix modéré, pour la réalisation cette place. Il refusa la fonction de Maire de Lyon proposée par l'empereur.

Lieutenant Théo Morel (1915-1944)
Théodose Morel, dit Tom est un héros de la Résistance. Chef du maquis des Glières, il est lâchement assassiné, le 10 mars 1944 par des sbires aux ordres de Vichy

Alphonse d'Ornano (1548-1610)
Il s'est distingué notamment durant les guerres de religion et devient maréchal de France en 1595.

Jacques de Flesselles (1721-1789)
Il est nommé Intendant de Lyon en 1767. En 1784 il devient Conseiller d'État et enfin, en avril 1789, Prévôt des marchands de Paris. Il est assassiné le 14 juillet 1789 devant l'Hôtel de ville de Paris.

Louis Tolozan de Montfort (1726-1811)
Dernier prévôt des marchands, fit construire pour son usage personnel le bel immeuble du 19 de la place du même nom.

Claude Neyret (fin XVIe-milieu XVIIe siècle)
Propriétaire du terrain, il fit ouvrir la rue du même nom en 1619.

Jean-Charles Rivet (1800-1872)
Préfet du Rhône, député en 1848

Gabriel Prunelle (1777-1853)
Médecin, Maire de Lyon de 1830 à 1835

Pierre Blanc (1837-1901)
Vice-Président du bureau de bienfaisance, administrateur de l'École de la Martinière, conseiller municipal, puis Maire du 1er arrondissement, révoqué par le préfet Ducrot en 1970 pour cause défenseur de la laïcité

Jean Chabert – 2009

Anne-Marie Bourgeois, Éliane Vernet - 2022